

Lurelu



Miniromans

Volume 36, Number 3, Winter 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70927ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

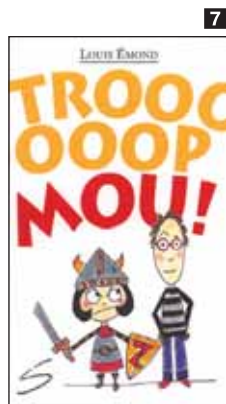
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2014). Review of [Miniromans]. *Lurelu*, 36(3), 41–44.



Miniromans

4 L'invasion des poupons

- Ⓐ ANNE BERNARD-LENOIR
 ⓘ MARIE ÉMILIE ROWE
 Ⓢ LES PENSIONNAIRES DE LA PATOCHE (4)

5 Julie et Alexis le Trotteur

- Ⓐ MARTINE LATULIPPE
 ⓘ MAY ROUSSEAU
 Ⓢ JULIE (9)
 Ⓒ BILBO
 Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2013, 96 ET 80 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

La maison de retraite des pensionnaires de *La Patoche* est envahie par les tout-petits et les poupons! Cette visite impromptue se révèle un coup monté par le voisin malveillant de Nina, Victor, jaloux de la popularité de la sympathique sexagénaire qui enseigne la gymnastique aux enfants d'une école primaire. Si le directeur de l'établissement tolère cette activité, la pagaille créée par toute cette marmaille pourrait avoir de funestes conséquences pour l'ancienne gymnaste.

La romancière propose un lieu où la vieillesse ne rime pas avec détresse. Elle ne masque pas pour autant les faiblesses de ses aînés. Ainsi, l'une peut parfois déprimer et l'autre, perdre la mémoire. Ce portrait social souligne l'importance des relations intergénérationnelles.

Une mise en contexte précède l'histoire avec à-propos. Un plan détaille avec précision le lieu. En revanche, les règles de la résidence, placées à la toute fin du livre, semblent superflues.

Dans le nouveau miniroman de Martine Latulippe, Julie retrouve son oncle Stéphane, ethnologue de profession, et grand conteur pour sa nièce préférée. Cette fois-ci, il lui fait connaître les aventures d'Alexis le Trotteur. La jeune fille se prend d'affection pour ce grand héros. Son enthousiasme débordant l'amène à confondre ce personnage mythique avec son moniteur de camp d'été. Et si la réalité rejoignait la fiction et que ces deux hommes n'en formaient qu'un?

Chaque tome de cette série a permis à l'auteure de présenter une légende du Québec. La transmission de ce riche bagage culturel est méritoire. Cependant, le récit semble bien fade en comparaison de la légende. Son héroïne ne vit pas d'aventures. Elle écoute les histoires de son oncle, possède une vive imagination, mais demeure confinée dans un quotidien somme toute banal. Il n'en faut pas beaucoup pour que la fillette s'emballer et qu'elle saute rapidement aux conclusions en observant son athlétique moniteur, fou de course à pied. Les attributs enfantins de l'oncle rendent ce personnage franchement agaçant.

Soulignons que la collection «Bilbo» présente souvent des couvertures affreuses : aucun souci esthétique, des dessins médiocres, des couleurs criardes. Ces miniromans nécessiteraient une cure de beauté!

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

6 Une sorcière dans la classe

- Ⓐ PAULE BRIÈRE
 ⓘ DANIELLE SIMARD
 Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2013, 44 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

7 Troooooooooooooop mou!

- Ⓐ LOUIS ÉMOND
 ⓘ JULIE MIVILLE
 Ⓢ TROOOOOOOOOOOOP!
 Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
 Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2013, 94 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Voici deux miniromans dont l'action se passe à l'école. Le premier présente l'arrivée de Priska dans la classe de Manu. La nouvelle se fait rapidement remarquer avec son accent lorsqu'elle parle en français et ses mains tatouées. Comme Manu est choisi pour être le parrain de la jeune fille, il doit répondre à ses questions et lui prêter du matériel scolaire. Le garçon veut être gentil avec la nouvelle, mais s'attire les railleries de ses camarades. Selon les jeunes de la classe de Manu, Priska et sa grand-mère seraient des sorcières...

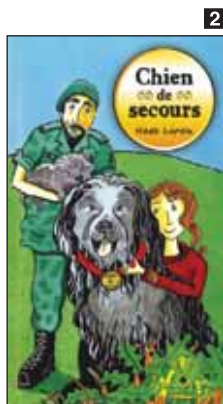
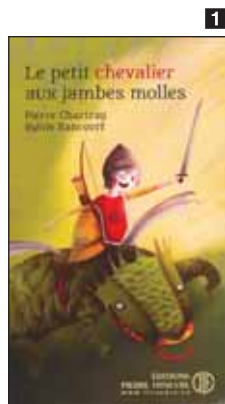
Ce roman, qui aurait très bien pu se retrouver dans «Cheval masqué / Au grand galop», semble démarrer une nouvelle collection. La seule différence est qu'il comporte des illustrations en couleurs, et la présentation rappelle un peu la collection «J'aime lire» du même éditeur. Le court roman de Paule Brière propose une narration et une intrigue captivantes. Les illustrations de Danielle Simard représentent les moments forts du récit et lui apportent du dynamisme.

Le second titre présente une nouvelle aventure de Zou, que les jeunes lecteurs avaient découverte dans le titre *Troooooooooooooop long!* Cette fois, la jeune protagoniste trouve que le remplaçant de M^{me} Archambault est beaucoup trop conciliant avec les élèves qui font des bêtises. Ce qui fait un peu rager la jeune fille avide de justice.

Les illustrations de Julie Miville ajoutent une dose d'humour au récit de Louis Émond, dont la narration offre déjà un texte humoristique ainsi qu'un personnage principal au caractère fort, mais très attachant. Les thématiques de l'entraide et du travail en équipe traversent le récit.

Ces deux miniromans abordent également les sujets de la guerre et des résolutions de conflits ainsi que l'importance de l'acceptation des différences de ses pairs.

JULIE MORIN, technicienne en documentation



1 Le petit chevalier aux jambes molles

- (A) PIERRE CHARTRAY ET SYLVIE RANCOURT
 (I) MARION ARBONA
 (C) SÉSAME
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2013, 86 PAGES, 6 À 9 ANS, 9,95 \$

2 Chien de secours

- (A) HADA LOPEZ
 (I) NATHALIE GAGNON
 (C) ENVOL
 (E) DE LA PAIX, 2013, 64 PAGES, 6 À 9 ANS, 8,95 \$

Charmante histoire que celle de ce *Petit chevalier aux jambes molles*. Adam est le fils handicapé d'un chevalier chasseur de dragons (on le sait : les dragons sont de méchantes bêtes que les hommes doivent éliminer). Adam, lui, fait la rencontre de Ferdinand, un dragonneau pas comme les autres. Né le sourire aux lèvres, incapable de rugir, de voler et de cracher le feu comme ses congénères, le sympathique Ferdinand préfère se promener en forêt où tous deux vont se lier d'amitié. Le jeune dragon accepte d'aider Adam, dans sa quête de la fleur d'eucalyptus rouge, qui guérira son frère aîné gravement malade. Ils devront traverser plusieurs épreuves pour y parvenir.

Belle leçon d'amitié et de courage, illustrée avec beaucoup de créativité par Marion Arbona, qui a dessiné des personnages et des décors réjouissants. Le texte, signé par un couple, est vraiment adapté au public cible : les phrases, courtes, simples, sont toujours dans l'action, et les dialogues assez *punchés*!

Chien de secours n'a pas le même ton, la narration se faisant à rebours d'une histoire déjà achevée au moment du récit. La narratrice, Mélodie, raconte les bienfaits qu'un nouveau chien, un terre-neuve nommé Teddy, a apportés à son père comme à elle-même et à toute la famille. Le père, un soldat souffrant du choc posttraumatique après avoir effectué des missions en pays étrangers, va retrouver peu à peu sa joie de vivre grâce à Teddy, qui va lui-même faire la paire avec Pamela, une petite yorkshire.

Bien conçu pour la même catégorie d'âge, ce court roman peut constituer une bonne initiation à la lecture. La vie de famille d'un

militaire demeure un sujet peu exploité, ce qui est fait ici avec sensibilité et pertinence. L'humour n'est pas oublié, notamment par le biais des dessins, minimalistes et pleins de vie, de Nathalie Gagnon. Quelques explications, sur le choc posttraumatique, sur les chiens terre-neuve et yorkshire, et sur les questions à se poser avant d'acheter un chien, ainsi que quatre photos couleur de «la vraie Pamela», complètent l'ouvrage.

RAYMOND BERTIN, pigiste

3 Chez moi

- (A) JOHANNE GAGNÉ
 (I) GUILLAUME PERREAU
 (S) LES VŒUX SECRETS (1)
 (C) PREMIER ROMAN
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2013, 56 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 10,95 \$

François vit un drame : dans quelques heures, lui et ses parents vont déménager dans une nouvelle maison. Pour un garçon de dix ans, il s'agit bel et bien d'un drame de la première importance. À sa nouvelle demeure, François se lie d'amitié avec un chêne qui lui permettra de réaliser son vœu le plus cher : celui de retourner à son ancienne maison. Mais François se rend rapidement compte qu'il n'a pas été assez précis lors de la formulation de son vœu...

Voici un miniroman charmant qui traite des thématiques du déménagement et de la crainte du changement, de l'importance d'évoluer et de l'amitié. Le garçon, qui n'a pas été très explicite dans sa demande, se retrouve effectivement dans son ancienne maison... mais avec les nouveaux occupants! Le lecteur avisé observera un lien entre l'incursion de François dans son ancienne demeure et celle d'une certaine Boucle d'Or. Les deux s'incrument dans une maison, mangent des aliments, déplacent des objets et, surtout, sèment la colère des usagers lors de leur retour. La réaction de l'homme est toutefois un peu exagérée (sans plus de discussion, il suggère d'appeler la police!). Les illustrations proposent un mélange de

gris et d'orangé. La présentation matérielle ainsi que la narration annoncent une suite que les lecteurs attendront certainement!

JULIE MORIN, technicienne en documentation

4 Lucie Wan en danger

- (A) AGNÈS GRIMAUD
 (I) STÉPHANE JORISCH
 (S) LUCIE WAN
 (C) ROMAN NOIR
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 110 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Lucie se réjouit à l'idée de passer deux semaines avec sa classe au Vermont afin de peaufiner son anglais. De plus, ce séjour coïncide avec l'Halloween. Dépaysement garanti! Une mésaventure en forêt lui offrira l'occasion de dormir à la belle étoile et même d'affronter un dangereux criminel.

Notons la couverture particulièrement réussie de ce roman, signée Stéphane Jorisch. Tout est pertinent : le choix de couleurs, le dessin vif, la forme épurée. Il est aussi judicieux de présenter les personnages principaux avec une courte biographie accompagnée d'une image avant le début de l'histoire, qui oscille entre la chronique du quotidien et le roman d'aventures. Le récit se déploie grâce à son rythme soutenu. On sourit au détour de certaines phrases. Quelques belles expressions émaillent le texte. L'auteure fait une allusion amusante à l'Halloween : l'évadé de prison qui porte la traditionnelle combinaison orange est surnommé «Horrible Citrouille»!

En revanche, ce personnage est instrumentalisé. Il donne la frousse à l'héroïne, il déclenche la péripétie de la course en forêt, mais il est facilement neutralisé. Une fois l'intrépide jeune fille saine et sauve, de retour au bercail, on ne boucle pas le récit en découvrant qui était ce fugueur agressif. Il a tout de même commis un meurtre presque sous les yeux de l'enfant! Délicat.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial



5 Le retour de Doug l'aventurier

- Ⓐ MARIE-NICOLE MARCHAND
 ① PAUL ROUX
 Ⓢ AU TROT

6 Le catalogue de robots

- Ⓐ JEAN-PIERRE GUILLET
 ① JESSICA LINDSAY
 Ⓢ AU GRAND GALOP
 Ⓒ CHEVAL MASQUÉ
 Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2013, 40 ET 78 PAGES, 6 À 10 ANS, 8 ANS ET PLUS, 8,50 \$ ET 11,95 \$

À en juger par ces deux ouvrages, la collection «Cheval masqué» ne pèche guère par excès de réalisme et ne verse guère dans le drame lorsqu'il s'agit d'initier les enfants aux plaisirs et aux défis de la lecture.

Dans le deuxième tome des tribulations de Doug, cet ancien braconnier doit mettre ses talents d'aventurier à l'épreuve pour libérer un gorille, devenu son ami, et le ramener en Afrique, en passant sous le nez des gardiens de zoo, des pirates et des soldats de la sécurité locale. Ce périple rocambolesque, mais raconté dans une écriture accessible, offre un bref aperçu de la réalité du braconnage en plus de faire un clin d'œil à l'esprit de famille africain. On s'attache au héros qui trouve le moyen, en cours de route, de mettre en valeur les bienfaits de l'amitié et la beauté d'un amour naissant.

L'autre miniroman, aussi simple et efficace que le premier, est plus long et donc conçu pour des lecteurs plus avancés, même si les thèmes n'en sont pas nécessairement moins enfantins. Il s'agit plutôt d'une version science-fiction de l'apprenti sorcier. Le jeune Aubert trouve dans sa boîte aux lettres un catalogue de robots venu d'une dimension stellaire inconnue. Il se procure alors quelques robots pour leur faire exécuter ses tâches quotidiennes, des plus fastidieuses aux plus amusantes, où il tient à briller de tous ses feux. Mais, comme tous les amateurs de récits d'apprentis sorciers le savent, confier des tâches à des créatures dont nous maîtrisons mal les pouvoirs peut mener à des résultats inattendus et même indésirables. La morale est là, bien sûr, mais la conclusion tout à fait imprévisible évite d'alourdir le récit en nous tenant en haleine jusqu'à la dernière seconde.

Les deux œuvres sont accompagnées de quelques illustrations rigolotes qui ne s'avèrent pas vraiment essentielles à la compréhension, surtout dans le cas de *Doug l'aventurier*. Tout au plus contribuent-elles à la légèreté attendue de ce moment littéraire.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

7 À dos de poney

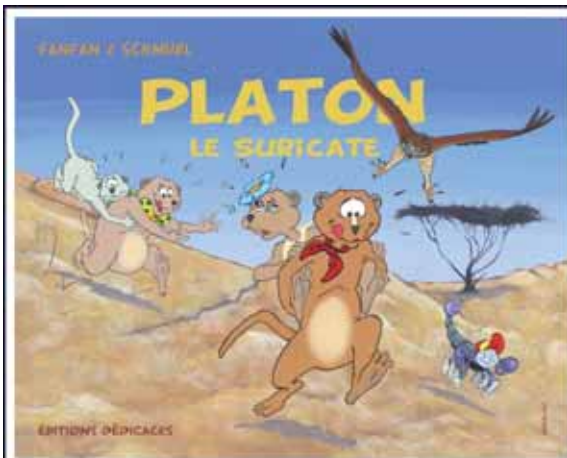
- Ⓐ NANCY MONTOUR
 ① MARION ARBONA
 Ⓢ MIKA (2)
 Ⓒ ROMAN ROUGE

8 C'est moi le prof!

- Ⓐ MARIE DEMERS
 ① JULIEN CASTANIÉ
 Ⓢ BERTRAND LAVOIE (2)
 Ⓒ GRAND ROMAN LIME
 Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 94 ET 110 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Ces deux auteurs de la maison d'édition Dominique et compagnie savent démontrer à quel point la manière de raconter les choses peut colorer le récit.

Dans l'histoire du poney Mika et de la jeune Lanie qui l'adore, la tendresse et le partage des bons moments passent bien avant l'action. Un jour où Lanie s'en va rejoindre sa belle Mika, elle trouve, assise sur la clôture, une autre jeune fille en train de lui caresser les oreilles. Le charme de Mika, baigné dans la fantaisie des filles, leur apprendra à passer de la timidité au plaisir du partage. Cette douceur bucolique se reflète aussi dans les illustrations. Il aurait toutefois été intéressant d'y mettre moins de fantaisie et plus de comportement animal réaliste, afin de refléter le



Suivez les aventures de Platon le Suricate

Voici le tout premier livre pour enfants de Platon le Suricate écrit par l'auteure québécoise Francine Minville et illustré par l'artiste belge Jean-François Debaty.

Visitez : www.suricate.ca

AbeBooks.ca ebay.ca Biblio.com amazon.ca

ISBN : 978-1-77076-253-4

Éditions Dédicaces : www.dedicaces.ca

fait que, dans la réalité, on n'aborde jamais un cheval sans une certaine crainte.

Le jeune Bertrand Lavoie mène, de son côté, une réforme scolaire de son cru. À la suite du départ du professeur exaspéré par le manque de motivation de ses élèves, ceux-ci décident de «faire l'école» à leur façon, avec des résultats parfois décevants, parfois innovateurs. Ce côté éclaté n'apparaît toutefois pas dans l'illustration, surtout composée de visages et de crayons. Pour le lecteur, la somme de tous ces efforts vaut néanmoins une bonne dose de rigolade.

Le but premier du texte n'est toutefois pas de sensibiliser les enfants aux enjeux de la réforme; un texte similaire aurait pu être rédigé dans d'autres circonstances. Il fallait quand même de l'audace pour oser reprendre, avec les enfants, les termes d'un débat qui se joue au-dessus de leur tête depuis des années.

Bref, ces auteurs nous confirment que, sur des thèmes cent fois explorés comme l'amour des bêtes ou les jours d'ennui à l'école, il reste encore matière à surprendre ou à charmer.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

1 La première minute de Mathieu

- Ⓐ GILLES TIBO
- Ⓛ SUANA VERELST
- Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2013, 44 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

On ne présente plus le très prolifique auteur de la série «Noémie»; parmi les 150 ouvrages qu'il a publiés, plusieurs ont été primés. Son petit dernier, *La première minute de Mathieu*, pourrait bien se retrouver finaliste de quelque prix prestigieux, car il s'agit d'une œuvre concise, limpide et touchante.

D'entrée de jeu, le jeune narrateur, Mathieu, annonce qu'il va bientôt se jeter dans la rivière, convaincu que ça ne fera pas grand remous, ni chez son père ni chez sa mère, l'enfant faisant le va-et-vient hebdomadaire entre les deux. Le père alcoolique, la mère amoureuse d'un autre homme, les deux indifférents à leur fils. Alors, il regarde les photographies de leur vie d'avant. Il fait des bêtises pour attirer l'attention, en vain. Un jour, il quitte l'école, se rend à la rivière, s'avance dans l'eau jusqu'à la taille. Alors, une famille de chatons affamés surgit pour lui offrir une nouvelle raison de vivre.

Les phrases du narrateur, courtes, directes, d'une apparente simplicité, expriment avec force sa réalité, sa solitude, sa détresse devant le manque d'amour et d'attention dont il est l'objet. Les dessins en noir et blanc, assez sombres mais d'une grande qualité, signés Suana Verelst, collent parfaitement au récit. Le sourire du garçon lorsqu'à la dernière page il se découvre un nouveau rôle à jouer, disant : «C'est la première minute de ma nouvelle vie», fait chaud au cœur. Voilà un court récit d'une grande efficacité, un petit ouvrage qui fait du bien en ressuscitant l'espoir.

RAYMOND BERTIN, pigiste



Recueils et collectifs

2 Rires d'Halloween

- Ⓐ COLLECTIF
- Ⓛ ÉRIC PÉLADEAU
- Ⓒ VIVE LE VENT!
- Ⓔ VENTS D'OUEST, 2013, 82 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Un garçon qui se fait échanger son sac de bonbons contre une citrouille et un autre qui, pour s'amuser, décide de se cacher dans un faux cercueil, deux enfants qui se font arrêter par la police parce qu'ils portent les costumes de brigands recherchés pour avoir braqué une banque, une fillette nommée Ella Cythe-Rouille qui, le soir de l'Halloween, apprend qu'elle fait partie du monde des sorcières...

Josée Ouimet, Michel Lavoie, Isabelle Larouche et Luc Durocher ont un leurs plumes pour créer ce court recueil ayant pour thème l'Halloween. On peut lire, sur la quatrième de couverture, que ces auteurs «ont décidé de renverser la tendance» en offrant aux lecteurs non pas des histoires qui font peur, mais des histoires qui font rire. Mais ces histoires font-elles vraiment rire? Si celles de Josée Ouimet et de Michel Lavoie («Une citrouille trop lourde» et «Rires jaunes») tombent à plat, celle d'Isabelle Larouche («Costumes de malheur») est franchement tordue; si l'on en rit, c'est en grinçant des dents. La nouvelle de Luc Durocher («L'esprit d'Halloween»), proposant un fantastique aux teintes orangées et aux odeurs de citrouille, de clou de girofle et de cannelle, est donc, peut-être, la plus évocatrice.

Par ailleurs, le recueil est destiné aux enfants de sept à neuf ans, mais les personnages ont dix, voire onze ans et, comme ils commencent à être trop vieux pour passer l'Halloween, ils cherchent de nouvelles façons de s'amuser. Ce collectif saura-t-il toucher sa cible?

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice